



« Famille et ami·e·s »

« Je travaille dans un programme pour les jeunes où j'accompagne celles.eux qui viennent d'arriver en Espagne pour les aider à s'intégrer. Parmi les jeunes avec lequel·le·s j'ai travaillé, il y avait trois frères et sœurs qui étaient arrivé·e·s à Barcelone un an plus tôt dans le cadre d'un processus de regroupement familial. Il s'agissait d'Orane (une fille de 14 ans), de Beni (un garçon de 16 ans) et d'Ines (une fille de 17 ans). Orane a commencé à sortir avec un garçon d'un centre pour mineur·e·s non accompagné·e·s. Beni, son frère, était très contrarié par leur relation et ils se disputaient tout le temps pour savoir si elle sortait avec ce garçon. Au bout d'un certain temps, elle a cessé de venir au centre pour jeunes.

Un jour, Beni et son ami Maleek étaient au centre de jeunesse, et j'ai remarqué que la main de Maleek était bandée. Je lui ai demandé ce qui s'était passé, et Beni m'a dit que la veille, dans l'après-midi, ils avaient croisé Orane, son petit ami et certain·e·s de ses ami·e·s, et qu'iels s'étaient tou·te·s disputé·e·s. Maleek a dit que c'était le petit ami d'Orane qui l'avait attaqué.

Quand j'ai parlé à Maleek de ce qui s'était passé, il a dit que Beni s'était vraiment mis en colère, et que c'était lui qui avait attaqué l'autre. À un moment donné, Beni avait enlevé un morceau de verre du plancher et avait essayé d'attaquer le petit ami d'Orane et ses ami·e·s avec, et avait accidentellement coupé Maleek, son propre ami. Orane m'a également dit qu'il s'était aussi mis en colère contre elle à la maison, qu'il vérifiait son portable, et contrôlait ses allées et venues à la maison. Je veux aider Beni à changer son comportement, mais je ne veux pas trahir la confiance d'Orane, car elle m'a dit ce qui se passait à la maison et ce qui s'était passé dans la rue en toute confidentialité. »

Barcelone, 2018

IDENTITES DE LA NARRATRICE ET DE L'AUTRE PERSONNE

LA NARRATRICE

Anna est une femme catalane. Elle a 25 ans et travaille dans un centre de jeunesse à Barcelone.

L'AUTRE PERSONNE

Beni est un garçon de 16 ans, originaire du Maroc. Il est arrivé à Barcelone il y a un an avec ses sœurs et il participe au programme de la narratrice.

SIMILARITES / DIFFERENCES

Ce qui les sépare, c'est leur âge, leur genre, leurs origines, leur statut dans le centre et aussi la façon dont iels appréhendent la culture catalane : la narratrice est originaire de Catalogne alors que l'autre ne l'est pas.

CONTEXTE

CONTEXTE PHYSIQUE

Iels étaient dans un centre de jeunesse à Barcelone

AUTRES PERSONNES

Il y a différentes personnes impliquées dans cet incident. Les plus importantes sont :

- Orane, la sœur de 14 ans du garçon qui a causé le choc
- Le petit ami d'Orane, un jeune d'une institution pour mineur·e·s non accompagné·e·s, qui est pris en charge par l'État et qui, en général, est confronté à des situations sociales très dures, au racisme et à l'exclusion
- L'ami de Beni, Maleek, dont la main avait été blessée

CONTEXTE SOCIAL PLUS LARGE

L'incident a lieu dans le centre pour jeunes, qui offre un espace où le·a travailleur·euse social·e peut parler aux frères et sœurs et obtenir des informations sur ce qui s'est réellement passé.

RELATIONS ANTERIEURES, ANTECEDENTS

Aucune.

CADRE DE RÉFÉRENCES DE LA NARRATRICE "ANNA"

INCOMPRÉHENSION

TRISTESSE

IMPUISSANCE

RESPONSABILITÉ

Beni se dispute beaucoup avec sa sœur à propos de son choix de petit ami. L'ami de Beni se présente au centre pour jeunes avec la main coupée.

Intégrité physique contre la famille : il est plus important d'assurer son intégrité physique et mentale que de garder sa famille unie.

Représentation d'une relation : Pour un-e travailleur-euse de jeunesse, le fait qu'un-e jeune fréquente le centre et la relation elle-même est un signe de réussite, car la relation elle-même est l'"outil" utilisé pour réaliser l'intervention sociale. Dans ce cas-ci, l'accompagnement d'Orane et de ses frères et sœurs pour s'établir en Espagne. Si elle réduit la présence de l'animateur-ice, iels sentent plus limité-e-s dans leurs interventions et c'est un signe de désengagement dans le processus d'intégration.

Participation dans le centre de jeunes : cependant, comme la fréquentation du centre de jeunes n'est pas obligatoire, elle estime qu'elle doit faire attention à ne pas imposer son autorité aux jeunes. S'iels décident de ne plus venir au centre de jeunes, elle ne peut plus les accompagner et cela lui donne l'impression de ne pas faire son travail.

Amour romantique : le choix d'un partenaire doit être spontané et la conséquence de l'amour. C'est un choix individuel qui ne peut dépendre que d'un sentiment d'attrance sexuelle et émotionnelle envers une personne, et cette attrance est le fruit d'un engouement. Seul le couple peut être impliqué dans la décision de s'engager ou non dans une relation intime. Ni la famille ni aucune autre forme d'intérêt (argent, papiers, etc.) ne sont des moyens d'intervention acceptables.

Menace du rôle professionnel : L'intervenante auprès des jeunes est chargée de créer un espace sûr pour les jeunes et elle estime qu'elle n'est pas en mesure d'y répondre. Elle se sent coincée entre l'utilisation de son pouvoir de travailleuse auprès des jeunes, par exemple en appelant les services d'aide sociale pour mettre fin à la violence, ce à quoi elle s'oppose, et le sentiment de culpabilité de ne pas pouvoir les protéger.

La liberté de choisir qui on fréquente : les gens devraient pouvoir choisir librement qui fréquenter.

Représentation de la famille : une famille fonctionnelle est celle qui est en mesure de contrôler ses jeunes membres selon les règles attendues pour les jeunes et où les parents sont des modèles, modelant les relations entre les genres et les relations amoureuses. La famille d'Orane ne suit pas ce modèle de famille fonctionnelle.

Assimilation : en arrivant dans une nouvelle société, iels devront adopter les nouvelles règles et les nouveaux costumes correspondants, la narratrice est contre ce concept, et cela l'affecte car elle sent qu'elle n'a rien à leur offrir, pas de modèle à suivre, juste "pas de violence" mais elle sent qu'elle devrait avoir autre chose à leur offrir comme modèle de relation.

CADRE DE RÉFÉRENCES DE L'AUTRE PERSONNE "BENI"

Beni se dispute beaucoup avec sa sœur à propos de son choix de petit ami. L'ami de Beni se présente au centre pour jeunes avec la main coupée.

Lea petit-e ami-e devrait être choisi-e par la famille : dans un système collectiviste, le choix du/de lea partenaire n'est pas une décision individuelle, mais collective ou familiale, qui est prise en tenant compte de nombreux autres facteurs que l'attraction physique et l'intérêt personnel.

Préserver l'honneur familial : il n'y a rien de plus important que de préserver l'honneur de la famille. En sortant avec le garçon du centre pour mineur-e-s non accompagnée-s, Orane manque de respect à cet honneur, et tous les moyens sont bons pour le rétablir. L'honneur est préservé en évitant la possibilité de relations sexuelles.

Pratique culturelle de la rencontre : il est habituel à Barcelone que les filles fassent des rencontres à l'âge d'Orane, pour les Beni c'est peut-être une contradiction avec ses idées sur la façon de se rencontrer dans leur pays d'origine, le Maroc. Il est important d'établir que ce qui est important ici, c'est sa représentation du Maroc et non pas la façon dont les pratiques de rencontre se déroulent au Maroc, car c'est ce qui établit la norme pour lui.

Préserver l'identité culturelle : il y a certains comportements et certaines structures sociales - par exemple, le fait qu'Orane fréquente un garçon - qui vont à l'encontre du sentiment d'identité culturelle de Beni. L'accepter irait à l'encontre de l'identité culturelle qu'il veut préserver.

Responsabilité du frère envers les sœurs : Beni pense qu'il est responsable de protéger Orane contre les dangers comme les garçons et les nouvelles règles dans le nouveau pays. Iels vivent avec leur mère à la maison et leur père est parti travailler, donc il a le rôle masculin dans la famille.

Ce document a été créé comme production intellectuelle du projet Erasmus+ IRIS, Intimité, Relations et Interculturalité dans le Travail de Jeunesse en 2018.

Cette production est sous la licence Creative Commons CC BY-NC-SA "AttributionNonCommercial-ShareAlike"

Le projet IRIS a bénéficié du soutien du programme Erasmus+ de la Commission européenne. Le soutien de la Commission européenne à la production de cette publication ne constitue pas une approbation du contenu qui reflète les vues des seul.e.s auteur.ice.s, et la Commission ne peut être tenue responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations contenues dans cette publication.

Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union



"The European Commission support for the production of this publication does not constitute an endorsement of the contents which reflects the views only of the authors, and the Commission cannot be held responsible for any use which may be made of the information contained therein."

